



RELAIS PARENTS ASSISTANTES MATERNELLES

Maison de l'enfance
Rue Saint Roch
39600 ARBOIS

Compte-rendu conférence « Quels adultes pour accompagner nos enfants ? »

Organisateur : Relais Parents/Assistants Maternelles d'Arbois
Le public : Parents, assistantes maternelles et professionnels de l'enfance
La date de la conférence : 01/06/2017
Lieu de la conférence : Espace Pasteur, 39 600 Arbois
Ordre du jour : « Quels adultes pour accompagner nos enfants ? ».
Intervenante : Hélène BARD
Objectif : comprendre ce dont un enfant a besoin pour grandir sereinement

Début à 20h30

Au début de la conférence, l'intervenante nous incite à réfléchir à la position que l'adulte peut avoir face à un enfant.

L'enfant n'a pas besoin d'un adulte parfait, mais d'un adulte « en mouvement » (qui cherche, se questionne).

Ensuite la conférence s'est déclinée en plusieurs parties pour comprendre la place de l'adulte pour l'enfant :

Un adulte suffisamment informé sur le développement de l'enfant

- La période du « non » de l'enfant correspond à une affirmation de soi et de différenciation. Le « non » n'est jamais formulé contre l'adulte (l'enfant n'est pas capable d'avoir ces intentions négatives à son âge).
- Action : un enfant agit. Il apprend à retenir beaucoup plus tard (aux niveaux moteur et psychologique)
- Le choix truqué : jusqu'à environ 4 ans, un enfant ne peut pas faire de choix sans voir les choses qu'on lui propose.
- Le cerveau de l'enfant est divisé :

1) Le cerveau reptilien : les réflexes archaïques

2) Le cerveau limbique : les émotions, les sentiments

3) Le cerveau supérieur : pensées. Cela permet à l'enfant de raisonner, réfléchir, gérer ses émotions, à relativiser ce qu'on lui propose.

La 3^{ème} partie du cerveau n'est pas développée chez l'enfant. Le cerveau supérieur se développe très lentement entre 0 et 5 ans. Puis les poussées neuronales se développent entre 5 et 7 ans chez l'enfant. En période de stress (crier, reproche, colère de l'adulte...), c'est le cerveau reptilien qui prend les commandes pour guider les réflexes et « débranche » les 2 autres cerveaux. L'enfant peut encore moins réfléchir.

Un adulte qui guide

Un adulte doit montrer l'exemple à l'enfant. Il est essentiel de trouver une attitude bienveillante quand on apprend à un enfant les relations sociales (trouver la même attitude positive de patience et d'écoute que lorsqu'on apprend à un enfant à faire ses lacets).

Un adulte créatif

Impliquer l'enfant dans la recherche de solutions. Etre créatif c'est aussi savoir faire appel, être bien avec les autres, demander de l'aide...

Un adulte bienveillant

L'enfant se construit dans le regard de l'adulte. Verbaliser ce que j'aime chez l'enfant et lui dire. Il faut « remettre les compteurs à zéro » chaque soir après une journée pour être neuf le matin avec ce qui va arriver.

Attention aussi à ne pas enfermer l'enfant dans des étiquettes (« elle est belle », « il est sage », « elle bouge tout le temps », « il n'écoute rien »...)

Un adulte à l'écoute et respectueux

Un adulte doit être à l'écoute pour comprendre le rythme de l'enfant et lui accorder suffisamment de temps. Il est également important de savoir gérer les émotions de l'enfant. Etre respectueux de son vécu et de ses goûts (alimentaire, couleurs, enfant qui n'aime pas faire des bisous...)

Un adulte suffisamment heureux

L'adulte doit s'intéresser à ce qui intéresse l'enfant sur le moment même (il voit une fourmi, il trouve une fleur...) plutôt que de détourner son attention vers quelque chose qui intéresse l'adulte. Attention à ne pas laisser ses soucis d'adulte prendre toute la place. Il faut savoir laisser de la place à l'enfant et prendre le temps de plaisanter, rire, jouer, être joyeux ensemble... (quelques minutes par jour suffisent)

Un adulte qui prend soin de lui

Un adulte doit prendre régulièrement soin de lui.

Pour conclure cette conférence l'intervenante a fini par citer la phrase d'E.Pickler : « Il ne suffit pas d'aimer un enfant, il faut le respecter. »

Fin à 22h30